

chambre que nous venions de visiter, comme si un poids énorme fût tombé sur le plancher.

“ Le vieux curé reprit froidement sa chandelle, remonta l'escalier et entra de nouveau dans la chambre.

“ Personne ne le suivit cette fois.

“ Il reparut pâle comme un spectre ; et pendant que nous entendions des cliquetis de chaînes et des gémissements retentir dans la chambre qu'il venait de quitter :

“ — J'ai bien regardé partout, mes enfants, dit-il ; je vous jure qu'il n'y a rien ! Prions le bon Dieu.

“ Et nous nous mîmes en prière.

“ A une heure du matin, le bruit cessa.

“ Deux des séminaristes passèrent le reste de la nuit au presbytère, pour ne pas laisser le bon curé seul ; et les collégiens — j'étais fort tremblant pour ma part — rentrèrent chacun chez soi, se promettant toutes sortes d'investigations pour le lendemain.

“ La seule chose que nous découvrîmes furent, en face du presbytère, les traces de la voiture mystérieuse, qui apparaissaient très distinctes et toutes fraîches, dans le sable soigneusement ratissé de la veille.

“ Inutile de vous dire si cette histoire eut du retentissement.

“ Elle ne se termina pas là, du reste.

“ Tous les soirs, durant plus d'une semaine, les bruits les plus extraordinaires se firent entendre dans la chambre où l'invisible visiteur avait paru se réfugier.

“ Les hommes les plus sérieux et les moins superstitieux du village de Gentilly venaient tour à tour passer la nuit au presbytère, et en sortaient le matin blancs comme des fantômes.

“ Le pauvre curé ne vivait plus.

“ Il se décida d'aller consulter les autorités du diocèse ; et, comme Trois-Rivières n'avait pas encore d'évêque à cette époque, il partit pour Québec.

“ Le soir de son retour, nous étions réunis comme les soirs précédents, attendant le moment des manifestations surnaturelles, qui ne manquaient jamais de se produire sur le coup de minuit.

“ Le curé était très pâle, et plus grave encore que d'habitude.

“ Quand le tintamarre recommença, il se leva, passa son surplis et son étole, et, s'adressant à nous :

“ — Mes enfants, dit-il, vous allez vous agenouiller et prier ; et quel que soit le bruit que vous entendiez, ne bougez pas, à moins que je ne vous appelle. Avec l'aide de Dieu je remplirai mon devoir.

“ Et, d'un pas ferme, sans arme et sans lumière — je me rappelle encore, comme si c'était d'hier, le sentiment d'admiration qui me gonfla la poitrine devant cette intrépidité si calme et si simple — le saint prêtre monta bravement l'escalier, et pénétra sans hésitation dans la chambre hantée.

“ Alors, ce fut un vacarme horrible.

“ Des cris, des hurlements, des fracas épouvantables.

“ On aurait dit qu'un tas de bêtes féroces s'entre-dévoraient, en même temps que tous les meubles de la chambre se seraient écrabouillés sur le plancher.

“ Je n'ai jamais entendu rien de pareil dans toute mon existence.

“ Nous étions tous à genoux, glacés, muets, les cheveux dressés de terreur.

“ Mais le curé n'appelait pas.

“ Cela dura-t-il longtemps ? je ne saurais vous le dire, mais le temps nous parut bien long.

“ Enfin le tapage infernal cessa tout à coup, et le brave abbé reparut, livide, tout en nage, les cheveux en désordre, et son surplis en lambeaux...

“ Il avait vieilli de dix ans.

“ — Mes enfants, dit-il, vous pouvez vous retirer ; c'est fini ; vous n'entendrez plus rien. Au revoir ; parlez de tout ceci le moins possible.

“ Après ce soir-là, le presbytère de Gentilly reprit son calme habituel.

“ Seulement, tous les premiers vendredis du mois, jusqu'à sa mort, le bon curé célébra une messe de *Requiem* pour quelqu'un qu'il ne voulut jamais nommer.



ÉMILE ZOLA

“ Voilà une étrange histoire, n'est-ce pas, messieurs ? conclut le narrateur.

“ Eh bien, je ne vous ai pourtant conté là que ce que j'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles, — avec nombre d'autres personnes parfaitement dignes de foi.

“ Qu'en dites-vous ?

“ Rien ?

“ Ni moi non plus.”

Henri Frichette

FEMME VARIE

Voilà une maxime tout à la fois ancienne et moderne, puisqu'on y trouve toujours matière à causerie. Ce n'est pas, à vrai dire, tout ce qu'il y a de plus favorable à notre sexe. Heureusement que bien souvent, les circonstances sont là pour réfuter la vérité de cet axiome et confondre ceux qui appuient trop fortement sur cette matière.

Mais je pense... Ce défaut qu'on attribue à la femme ne serait-il pas, par hasard, le “ corollaire ” de la malignité des hommes ?

Elle est inconstante, mais n'est-ce pas bien souvent parce qu'on lui donne raison de l'être ? Elle est bavarde, n'est-elle pas plutôt trop expansive ?

Quoi qu'il en soit, à mon avis, cette fois, la partie n'est pas égale. Pourquoi donc parler si fréquemment de la femme et si rarement de l'homme ? Le sujet en serait-il trop hasardeux, comme je le pensais naguère, ou bien ce sphynx charmeur reste-t-il inattaquable

malgré l'évidence ? C'est donc qu'il est demeuré, en dépit des siècles, sous l'égide de quelque déesse bienveillante ?

Pourtant, si cela était, il ne penserait pas, ce me semble, que le cœur de la femme est un labyrinthe... N'est-ce pas lui plutôt qui est pour nous une énigme vivante ? Sait-on jamais ce qui se passe au fond de cet être tout aussi mystérieux que la femme, sinon plus. Ce regard qui, parfois, semble révéler toute son âme, en est-il vraiment le reflet ?

Ces langueurs caressantes qui le voilent, ces vivacités troublantes qui l'enflamment, ces lueurs irradiées qui le divinisent, toutes ces choses que dans ses yeux on croit lire ne sont-elles pas trop souvent que mensonges ? Enfin, comment discerner la sincérité des uns de la fourberie des autres, tout n'ont-ils pas à peu près les mêmes procédés ?

Mais là, ce n'est pas à moi qui n'ai que des propos futiles, qu'il convient d'élucider cette question préalable, qui du reste, semble dépasser ma faible intelligence. Je laisse donc la partie aux philosophes, abandonnant la victoire à quiconque pourra sans sourciller soutenir cette thèse importante.

Et quel qu'en soit le résultat, le doute alors faisant place à la certitude, serait pour moi, je crois, comme on me l'a dit déjà, la fin d'une ère fatale.

Et maintenant je me retire en doutant fort que l'on aime à s'aventurer sur un terrain aussi brûlant.

Violette

La sincérité sans la courtoisie, l'austérité sans la charité, et la justice sans la miséricorde, sont trois vertus en possession du secret de se faire maudire. — COMTE DE NUGENT.